

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 40, avenue de Saxe; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

2.030 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 10 Mai, à 20 h. 30.

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. J. CARLES, professeur de Biologie, séminaire des Missions, Vals près Le Puy, Haute-Loire ; *Biologie et Biogéographie végétales*, parrains : MM. Viret et D^r Bonnamour. — M. F. GAILLARD, 5, Cité du Midi, Paris 18^e ; *Entomologie, Lépidoptères, Coléoptères* ; parrains : MM. D^r Pater et Martin (de Paris). — M. Georges DEROZIER, 101 rue Tronchet, Lyon ; *Botanique* ; parrains : MM. Bange et D^r Bonnamour.

2^o *Questions diverses.*

SECTION BOTANIQUE

Séance du 9 Mai, à 20 h. 15.

- 1^o M. MEYRAN. — *Simple notes* : deux botanistes lyonnais méconnus ; Stuart-Mill botaniste.
 2^o M. WAGNER. — *La Vigne et le Vin de raisin dans l'ancienne Chine.*
 3^o M. NÉTIEN. — *La Roche d'Andance et les landes siliceuses des vallées du Rhône.*
 4^o M. CHOISY. — *Présentation de lichens.*
 5^o *Présentation de plantes fraîches.*

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 14 Mai, à 17 heures.

- 1^o M. le D^r ARCELIN. — *Silex solutréens de Forsaint (Tunisie).*
 2^o M. PELOSSE. — *L'état actuel de nos connaissances sur le plankton des lacs alpins et subalpins français.*
 3^o M. le chanoine A. CARPENTIER. — *Remarques sur quelques *Bennettitales* du Kimmeridgien du Bugéy.*

LES GRANDES EXCURSIONS DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE

IV. — EN OISANS¹

DE VAUJANY AU COL DU GLANDON
PAR LE COL DU SABOT
ET LA VALLÉE DE L'EAU D'OLLE

(Excursion des 4 et 5 juillet 1937)

GÉOLOGIE

FLORE

M. ALLEMAND-MARTIN

MM. NÉTIEN, MÉRIT ET PERRA

FAUNE

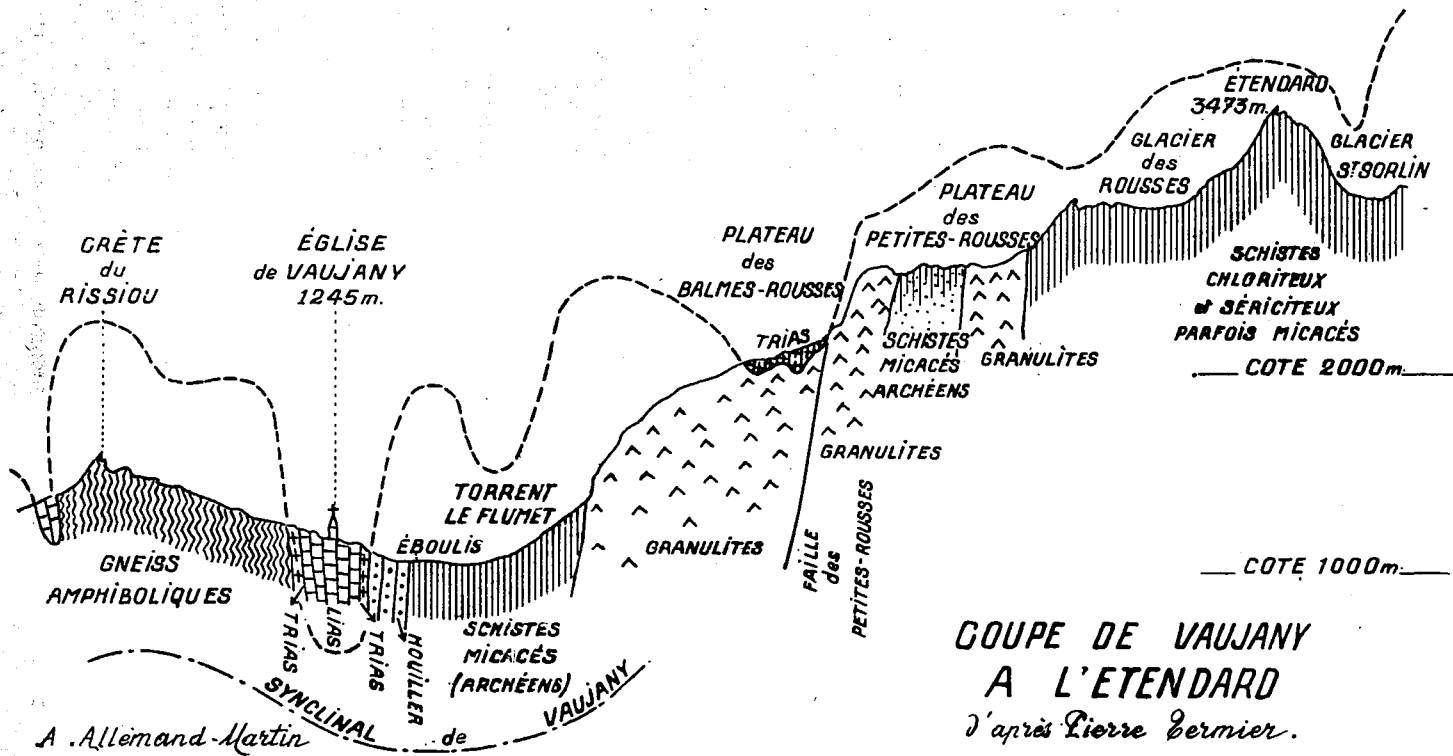
MM. BATTETTA, D^r BONNAMOUR, DEFAÏSSE ET LE COARER

GÉOLOGIE DE LA RÉGION DE VAUJANY

Si une excursion fut mouvementée et fertile en imprévus, ce fut bien celle du Col du Sabot, dont l'itinéraire, partant du confluent de l'Eau d'Olle avec le Flumet, remontait le torrent en suivant le serpentín d'une route qui nous rappelait l'ancienne route de Bourg-d'Oisans à Huez, taillée tantôt dans le Lias calcaire, dans le Lias marno-schisteux ou dans les éboulis, jusqu'au village de Vaujany, continuant ensuite jusqu'au hameau de la Villette en longeant quelques lambeaux de Houiller et de Trias, d'où émergent quelques roches granulitiques. A partir de la Villette, sentier conduisant au Col du Sabot à travers de belles prairies, encadrées dans des émergences de trias, de gneiss et de granulites ; redescendant dans la direction du Col du Glandon et fermant la boucle de l'itinéraire par le défilé granitique et gneissique de Maupas (Mauvais pas), et, suivant la rivière Eau d'Olle, en se bouclant aux villages de Rivier d'Allemont et de la Fonderie.

Tel fut, dans les grandes lignes, cet itinéraire pittoresque, dans ce massif tourmenté de la base des petites Rousses, où les abruptes liasiques laissent voir de magnifiques plissements, et les effondrements formidables de la grande faille du Synclinal de Vaujany. Après avoir quitté la Vallée de la Romanche à Rochetaillée, et remonté le cours de la rivière de l'Eau d'Olle, jusqu'au confluent avec le Flumet à peu de distance d'Allemont l'examen des cailloux roulés du lit de l'Eau d'Olle, nous donne une idée, générale de la nature des roches de cette étroite et curieuse vallée, limitée, sur la rive droite, par la chaîne aride et presque verticale des pics d'Allemont, prolongée par celle des Sept Laus ; et, sur sa rive gauche par de

1. Voir *Annales de la Société Linnéenne*, 1935, 1936, 1937.



COUPE DE VAUJANY
A L'ETENDARD
d'après Pierre Bernier.

magnifiques forêts de sapins, d'épicéas et de mélèzes des Rochers Ris-siou. L'ensemble des cailloux et des blocs étudiés dans le lit de l'Eau d'Olle, nous indique déjà la nature granitoïde de cette gorge très resserrée parfois, comme au défilé de Maupas, et dont les sources dévalent les pentes rapides granitiques et schisteuses des cols du Glandon, de la Croix de fer, du Sabot et du Couard. Cailloux de gneiss et de granulite, encore anguleux, peu usés par le charriage ; fragments de schistes marno-calcaires liasiques et de grès triasiques, graviers et sables fins siliceux, etc...

Le lit du torrent le Flumet, qui prend ses sources aux superbes cascades venues des lacs glaciaires du la Fare (2.500 m.), mais modérées par les beaux lacs de prairies (lacs Besson, 2.000 m., lac Noir, lac Carrelet, lac Tournant, etc...) ou même après Vaujany et la Villette par d'autres cascades, descendues des derniers lacs du Col de Couard, lac de la Jasse, etc... (à la base des glaciers), offre un champ d'étude inépuisable et des promenades dépassant l'imagination en paysages pittoresques.

Car, au départ du confluent de l'Eau d'Olle, en remontant la route tortueuse qui longe le Flumet, jusqu'au village de Vaujany, ce ne sont que d'admirables points de vue. Le géologue, sans cependant cesser d'apprécier la beauté grandiose du paysage, se penche sur les roches qui bordent la route ; examine soigneusement les murettes des pentes, les murs des maisons et de l'église de Vaujany ; car les carrières qui ont fourni ces matériaux sont proches : c'est ainsi que nous trouvons de beaux rochers de schistes chloriteux alternant avec les granulites ; puis des grès triasiques, des cargneules, des dolomies à teinte « robe de capucin », et parfois des calcaires liasiques fossilifères, où les bélemnites dominent — enfin des schistes du Lias simulant la véritable ardoise, exploitée souvent d'ailleurs comme tels. Peu de roches minéralisées, ce qui contraste avec le titre de fonderie d'Allemont, donné à un hameau.

Le point de vue tectonique, d'autre part, si parfaitement étudié par notre compatriote lyonnais, le grand géologue Pierre Termier, ne laisse pas que d'intriguer grandement le chercheur. C'est que nous sommes dans un des plus caractéristiques effondrements de la chaîne des Rousses ; nous sommes à la base de la formidable faille du synclinal de Vaujany. Citons à ce propos quelques observations de Termier qui montrent comment le grand savant « débrouillait » magistralement les difficiles problèmes de la tectonique : « Entre Vaujany et Huez, dit-il, des sédiments liasiques cachent le gneiss, lequel réapparaît dans les gorges de la Sarenne. Le promontoire Saint-Ferreol d'Huez est formé de gneiss amphibolique granulitisé, prolongeant ceux de Vaujany. »

Page 81 du *Bull. des services de la Carte géologique de la France*, Termier dit encore : ... « On peut aller du Bourg-d'Oisans au Col du Glandon, par Villard Reculas, Allemont, Oz, Vaujany, les Aiguillettes sans quitter les terrains secondaires, Lias, Jurassique ou Trias. C'est à cette zone de terrains secondaires resserrée entre la chaîne de Belledone et le Massif des Rousses que nous avons donné le nom de « Synclinal de Vaujany », et à la page suivante : « Le Col du Sabot (ou de Vaujany) correspond au passage de deux petits synclinaux très resserrés et très rapprochés, séparés du grand synclinal des Aiguillettes par une mince bande de schistes ar-

chéens. » Citons encore, page 84 : « ... Le double plissement du Col du Sabot se retrouve moins marqué et moins facilement observable, dans le grand ravin qui déchire immédiatement la montagne au Sud de la Villette. La succession est la suivante en partant du haut du ravin c'est-à-dire des gneiss amphiboliques :

- 1° Une bande de dolomies jaunes...
- 2° Des schistes noirs très fissiles et très friables à clivage parfois argenté (sériciteux), épaisseur 300 mètres...



- 3° Au nord du ravin, des calcaires bleus (Charmouthiens), en dalles et plaquettes...
- 4° Des dolomies blanches...
- 5° Un anticlinal de micaschistes...
- 6° Des dolomies blanches avec cargneules...
- 7° Des schistes micacés...
- 8° Des dolomies et des cargneules...

... « Il n'est pas douteux que l'anticlinal des rochers Rissiou ne se prolonge au sud par-dessus le synclinal de Vaujany, c'est lui que l'on retrouve à la Garde, direction S.-E. ».....

Au nord de Vaujany, Termier fait la remarque suivante : « Entre les micaschistes du point 2627 et le synclinal du Trias et du Lias, bande de 500 m. à 1.000 m., le Gneiss traverse l'Eau d'Olle N.-N.-E., sur les cimes de l'Argentière : « ... Les Rochers Rissiou sont aussi analysés »... « Ce sont des couches à Amphibole, véritables gneiss granitiques à amphibole résultant de la feldspathisation interne, par apport éruptif d'une amphibolite, riches en quartz, pauvres en feldspath. Elle est coupée de granulite franche... tous ces aspects peuvent s'étudier à loisir dans les éboulis du Signal de Vaujany (versant Sud), ou dans la vallée de l'Eau d'Olle ».

C'est ainsi que Termier appréciait la région de Vaujany, au point de vue minéralogique : nous bornerons là notre étude géologique : elle nous paraît suffisante pour comprendre l'adaptation de la flore aux différents sols de la petite vallée du Flumet, du Col du Sabot et de la vallée de l'Eau d'Olle. Roches pour la plupart siliceuses, terres argileuses très pauvres en calcaire. En suivant plus loin l'étude botanique de nos collègues, nous pourrions plus facilement nous rendre compte des localisations et des adaptations des plantes à ces types de terrain ; sous un climat froid et humide et que les rayons solaires n'atteignent souvent qu'une faible partie de la journée, des végétaux s'établissent cependant en véritables colonies.

Au point de vue curiosités, signalons les ponts de neige des défilés de Maupas et les éboulements de roches granitiques, dont nous avons parfois apprécié la difficulté des traversées, difficultés que n'eurent d'égales que les escalades mémorables de rochers dans notre descente sur l'Eau d'Olle, à travers les buissons de Rhododendrons, les Gentianes, et les touffes de Primèvères, ou autres jolies plantes qui ajoutent au décor.

PARTIE BOTANIQUE

Par MM. G. NÉTIEN, MÉRIT et PERRA.

Avant d'énumérer les espèces rencontrées, donnons quelques détails sur l'itinéraire botanique parcouru au cours de cette excursion.

Le Col du Sabot (2.170 m.), point de passage entre la combe de Vaujany et la vallée de l'Eau d'Olle, se resserre entre les aiguillettes (2.540) et les rochers du Rissiou (2.381 m.). Nous gagnerons ce col en remontant la combe de Vaujany par le hameau de la Villette et Cote Belle puis nous redescendrons sur l'Eau d'Olle pour regagner le village du Rivier d'Allemont par le défilé de Maupas.

Avons-nous des précurseurs ? Il est téméraire de répondre par la négative, mais il faut constater que dans les travaux de la Société botanique de Lyon nos collègues ont surtout herborisé dans la vallée de l'Eau d'Olle et dans les verts pâturages du Col du Glandon ¹. Cette note permettra de dresser rapidement une liste de quelques groupements végétaux rencon-

1. O. Meyran, *Herb. dans les Alpes. L'Eau d'Olle et le Col du Glandon*, C. R., 1888-VI-108, Vivian-Morel, C. R., 1908-33-31 ; Nisius-Roux, C. R., 1908-33-30.